

## Un cursus de formation en deux ans

Le cursus marseillais se déroule en deux années, DEP 2 et DEP 3 (niveau Master 1 et 2), autour de séquences pédagogiques qui peuvent durer de 6 à 12 semaines. Cette organisation en séquence est une des spécificités du site de Marseille et permet de travailler en lien étroit avec des partenaires locaux sur l'orientation des thématiques traitées et des territoires d'études.

Chaque séquence s'organise autour d'un thème ; elle contient des apports et des exercices disciplinaires (écologie, sciences humaines, enseignements artistiques, technique) en lien avec l'atelier de projet.

L'atelier de projet répond à des objectifs pédagogiques et se déroule dans un contexte d'action et une situation géographique donnée, entre la montagne et la mer, en lien avec un acteur du territoire.

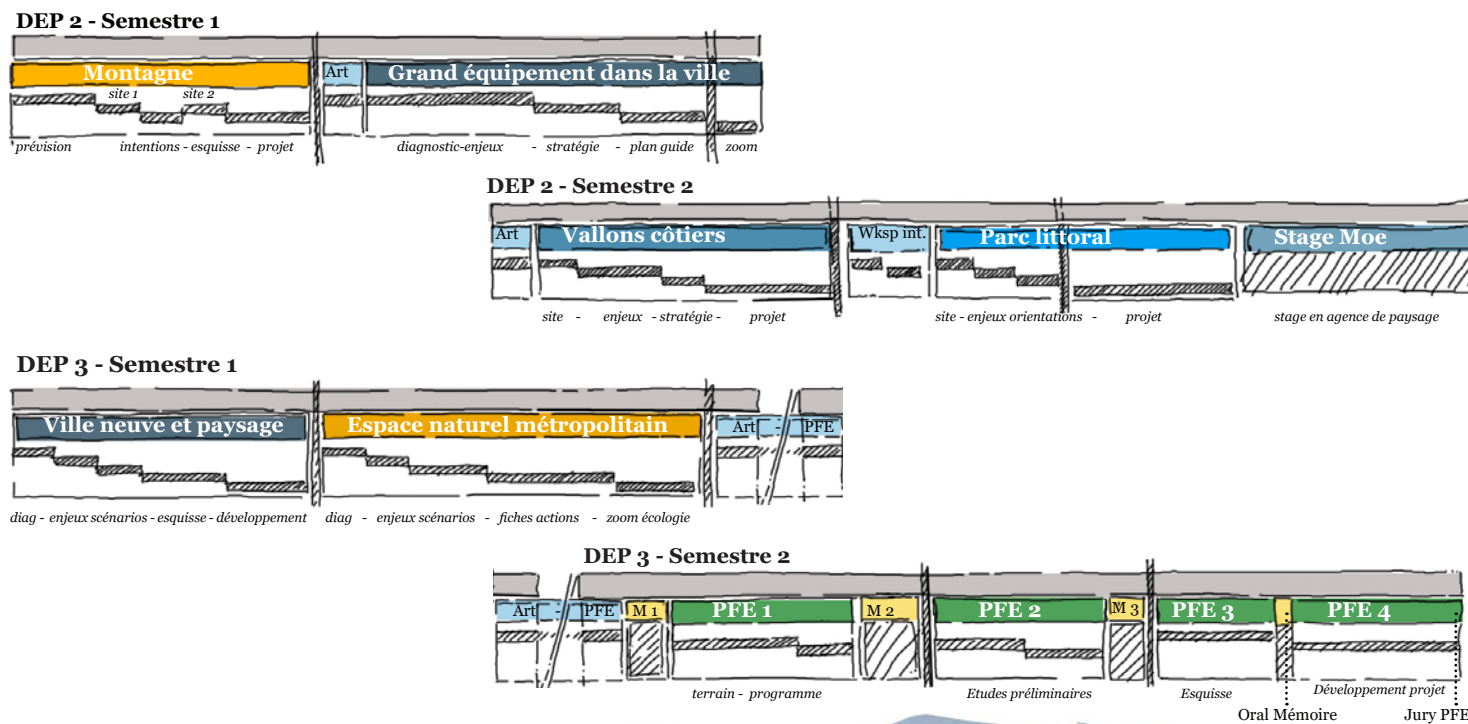
Pour rythmer le cursus, entre deux séquences longues se tient habituellement une interséquence, plus courte, qui permet de développer un exercice prospectif dans une temporalité réduite comme celle d'un workshop international, d'une esquisse inter-disciplinaire, d'une recherche artistique...

Les 2 années de formation aboutissent (au niveau master2) à un projet de fin d'études, le PFE, qui s'organise en lien avec un territoire et un partenaire de l'ENSP, acteur de ce territoire.

# Le site de Marseille : Une formation au cœur du paysage méditerranéen

*Qu'est-ce que la Méditerranée ? Mille choses à la fois, non pas un paysage, mais d'innombrables paysages, non pas une mer, mais une succession de mers, non pas une civilisation, mais des civilisations entassées les unes sur les autres. Voyager en Méditerranée c'est (...) rencontrer de très vieilles choses, encore vivantes, qui côtoient l'ultra-moderne : à côté de Venise, faussement immobile, la lourde agglomération industrielle de Mestre ; à côté de la barque du pêcheur, qui est encore celle d'Ulysse, le chalutier dévastateur des fonds marins ou les énormes pétrolières. C'est tout à la fois, s'immerger dans l'archaïsme des mondes insulaires et s'étonner devant l'extrême jeunesse de très vieilles villes ouvertes à tous les vents de la culture et des profits qui depuis des siècles, surveillent et mangent la mer.*

La Méditerranée, Fernand Braudel, éd. Arts et métiers graphiques, 1977, p. 8



Ecole Nationale Supérieure de Paysage  
ENSP Versailles Marseille  
Site de Marseille  
31 boulevard d'Athènes  
13001 Marseille

Contacts :  
Caroline Pialat  
c.pialat@ecole-paysage.fr

Mathieu Gontier  
m.gontier@ecole-paysage.fr



école  
nationale  
supérieure de  
paysage  
Versailles Marseille



## La spécificité du paysage méditerranéen

Le paysage qui résulte du climat méditerranéen se caractérise par une communauté d'espèces végétales et animales bien spécifiques, soumis à des contraintes écologiques fortes. La nature qui s'y exprime est habituée aux extrêmes.

L'aridité du climat, l'absence de l'eau sur presque 6 mois de l'année, conduit une forme de végétation qui s'exprime sur les inter-saisons, qui s'efface et se met en dormance dans les périodes les plus chaudes.

Ici, les plantes pyrophytes ont appris à vivre avec le feu pour se régénérer. L'eau, rare et précieuse en période estivale, est abondante en automne et en hiver, sous forme torrentielle...

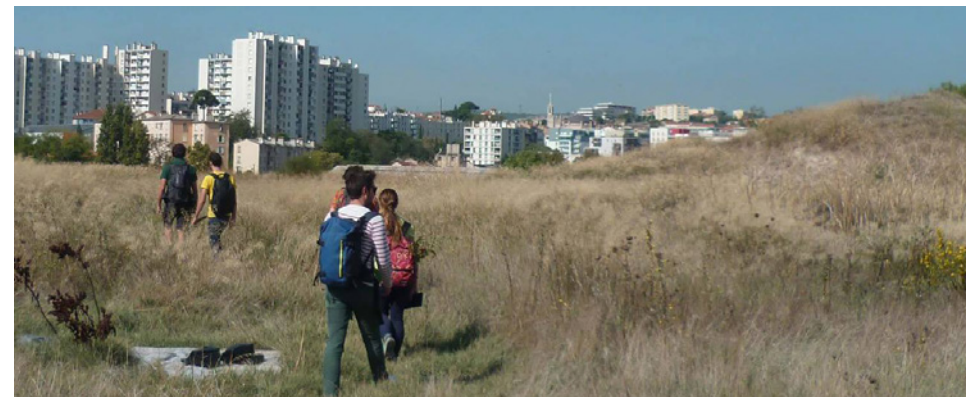
## Une pédagogie de projet de paysage

Le choix, il y a plus de 30 ans, de l'ENSP Versailles de développer une partie de sa formation dans cette spécificité méditerranéenne n'est de toute évidence pas liée au hasard.

Le métier de paysagiste reste le même partout. L'exercice et la pratique régulière du projet est donc bien un point commun que les écoles de paysage peuvent défendre ! Cela dit, exercé sous ce climat, il requiert une expérience particulière qui l'oblige à être attentif aux exigences d'un territoire fragile où les enjeux du réchauffement climatique s'expriment de façon visible, au quotidien.

L'intelligence jardinière, l'attention portée au « déjà-là », est ici une forme d'évidence où la modification du moindre paramètre peut être fatale dans la transformation d'un lieu.

Ce paysage de l'extrême est un merveilleux terrain de compréhension et de formation au projet de paysage. La diversité des situations paysagères (montagne, littoral touristique ou industriel, métropole, périurbanisation) permet de mûrir et d'expérimenter, de l'échelle locale à l'échelle territoriale, les transformations d'un territoire dans une logique d'accompagnement du changement climatique et d'un mieux vivre.



## Une école laboratoire

Par sa situation privilégiée au cœur de la ville de Marseille, le site méditerranéen de l'ENSP est un laboratoire prospectif complexe de la ville et des territoires en Méditerranée. Ce laboratoire s'ancre dans son territoire par un réseau de partenaires ; il se construit autour de trois grands observatoires structurants dans la pédagogie de projet :

### - Un observatoire mondial de la biodiversité :

10% de la biodiversité mondiale est sur 1,5% du territoire mondial, le pourtour méditerranéen. Le site de Marseille de l'ENSP est un lieu privilégié d'apprentissage de cette spécificité de milieux, de ces spécificités botaniques liées au climat méditerranéen.

### - Un observatoire du réchauffement climatique

Les problématiques du réchauffement climatique, des risques qui en découlent, et de la sécurité liée à ces risques sont au cœur de nombreux ateliers. Le projet permet d'amener des visions long termes et d'engager, dès aujourd'hui, les directions d'une transition des paysages.

### - Un observatoire des villes en crise

Marseille est un point chaud de civilisations, de transformations physiques métaphoriques et politiques. Entre mer et collines, noyaux villageois et métropole, petits pavillonnaires et grands ensembles, pauvres et moins pauvres, lieu d'expression des communautés et territoires d'appréhension d'une identité commune, PC et FN, mythes et réalités, actualité brûlante et histoire multiséculaire, la métropole Aix Marseille Provence est un terrain de jeux merveilleux pour inventer, construire, rénover (...) la ville !

